Toutes les personnes qui se trouvaient dans le car offichaudement félicité M. Béghin de sa belle conduite, et M. Vayt, de la façon dont il appréciait le service qui venait de lui être randu.

Accidents. — Mardi, à une heure, le sieur Vin-cent, agé de 33 ans, demeurant à Mons-en-Barmei, est poubé, boulevard de la Liberté, frappé d'une congestion cérébrale. Il a (té transporté à l'hépital Saint-Sauveur.

— Jean Henri, âgé de 14 ans, demeurant rue des Robleds, 27, était monté sur une des corniches du temple de la rue Lydéric, pour dénicher des oi-seaux. Il est tombé d'une huteur de sir mêtres. Dans sa chûte, il s'eet fait une entorse au pied droit

droit. Il a été conduit à l'hôpital Saint-Suuveur.

Marché aux grains de Lille du 2 juillet : Blés blancs : Marces, 7; hectolitres amenés, 105; hectolitres vendus, 72; hectolitres remis, 33. Blés macaux : Marces, »; hectol. amenés, »»; hectol. vendus, »»; hectol. remis »», Prix moyendes blés blancs: De 18 fr. 25 à 20 f. » l'hectolitre.

Marché nul. Vente ordinaire. Prix maintenus.

Je vais aux Esux !— A peine l'été a-t-il son-né à l'horloge des saisons que l'on entend partout cette question banale :— Où allez-vous cette an-née ?

cette question banale: — Où allez-vous cette annéo?

Et cette réponse clichée: — Je vais aux eaux ou aux bains de mer! Tout le monde y va ou dity aller: gastralgiques, anémiques, pl-thoriques, rhumatisants, goutteux. A ces derniers on pourrait citer ce mot d'un docteur à un de ses clients goutteux qui lui posait la question sempiternelle: — Sur quelle plage dois-je aller? Lui, repondit très finement: — Que diable voulez-vous que fasse une gouts de plus dans l'Occan!

Nous en consaissons, des malins, qui ne dépassent pas Asnières et font leur cure avec... devinez... des Pitules Suisses. Essayez et vous verrez à leur retour qui sera mieux portant de vous ou des baigneurs étrillés et décaves que vous verrez revenir.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité de la Rédaction.

Roubaix, ler juillet 1884. A Monsieur le directeur-gérant, du Journal de Roubaix,

du Journal de Roubaix,

Monsieur,

Nous comptons sur votre impartialité pour insérer cette réponse à la lettre de M. Nicolle, disant que la déposition faite par nous à la préfecture est fausse.

Comme nous n'avons aucune crainte de dire la vérité, et que rien ne pourrait nous empêcher de le faire, nous affirmons de nouveau le fait déposé, et nous conservons le bout de papier, et même le crayon dont M. Nicolle d'est servi pour écrire les noms des personnes citées comme ayant reçu de l'argent pour voter.

Agréez, M. le directeur, nos salutations cordiales.

Henri-Clarisse TIBERGHIEN.

NORD

Bouvines.—La Saint-Pierre a été célébrée, cette année à Bouvines, avec un éclat et une solenuité

Bouvines.—La Saint-Pierrea été célébrée, este année à Bouvines, avec un éclat et une solemnité remarquibles.

Saint Pierre est le putron de la commune; c'est sous son vocable qu'a été placée l'église récemment étifiée à l'endroit mêmeoù as trouvait l'humble temple où Philippe-Auguste a'ost agenouillé avant la bataille. C'est sous le même vocable que vigat d'être reudu au public une fontaine contemporaine du grand fait historique et dont les saux précieuses pour les maladies d'yeux, ent été longtemps recherchées par les gens du pays.

Dimanche, donc, la fontaine restaurée aété ornée d'un joli buste de St-Pierre.

Une cérémonte religieuse, qui avait attiré un grand concours d'ecclésiastiques et de nombreuses députations des communes des environs, a eu lleu en plein champ.

Un sermon très éloquent de M. le chanoine Meurisse, supérieur du petit Séminaire de Cambrai, donnait à cette solemnité un caractère particulièrement familial. M. le chanoine Meurisse est un enfait du pays, né à quelques pas, daes le village de Camphin, et sa voix persuasive et éloquente est toujeurs si aimée, que plus de 3,000 personnes étaient venues pour l'entendre.

La musiqua des pempiers de Bouvines et la musique de l'Orpheliuat de Sainghin prétarent leur concours à la cérés ionne.

Dousi. — Sous co titre « tripotages », nous li-ions dans l'Amidu Peuple, journal republicain de Douai:

Douri. — Sous os tires tripotegas s, nous lesons dana l'Amidu Peuple, journal republicain de Douai:

• Que signifient les nouvelles mesures qui viennent d'être priessan ministère de la guerre?

• Tous nos concitoyens savent que, depuis de longs mois, la gestion directe du service des vivres pour la garnisen de Douai fonctionnait à la attisfaction genérale.

• Une économie énorme, considérable, était faite au profit de gouvernement, c'est-à-dire au profit de tous les contribuables.

• Tous les bons citoyèns souhaitaient que toutes les places de guerre fussent exercées avec une économis aussi stricte que Douai. C'eussent été, chaque année, de nombreux millions de bénéfices pour le minstre de la guerre.

• Or, il nous reviert aujourd'hui que, d'un trait de pluma, les bureaux de la guerre viennent de supprimer un état de choses qui donnait de sisplendides résultats.

• Derénavant, par exemple, il faudra payer, pour la fabrication du nain de troune. 4 centimes de

supprimer un état de choses qui donnait de si » Derénavant, par exemple, il faudra payer, pour la fabrication du pain de troupe, 4 centimes de frais par kilogramane, alors que la gestion directe réduissit ce chiffre à moins de deux centimes. Et le reste va à l'avenant! » Que signifie alone tout ce tripotage? (le mot u'est donc pas trap fort). » Nous posons la question, en demandant de la façon la plus instante à nos représentants au Par-tiement de vouloir bien l'étudier. »

dement de vouloir bien l'étudier. »

Denain. — MM. Clémenceau, Brousse, Laguerre, Roche, sont venus samedi à Denain, et ont fait une conférence le soir.

La Chambre avait refusé de procéder à une enquête sur la grève, de Desain.

Les députés de l'extrême gauche avaient résolu de la faire pour leur propre compte, ces derniers sont donc vonus à Denain pour procéder soi-disant à estre enquête et c tomber » le gouvernement opportuniste.

On prétand, dit l'Echo de la Frontière, que M. Girard est furieux de la démarche de «se confrères, lesquels ne tiennent pas plus compte du député de notre deuxième circonscription que s'il résist uit pas, et préparent leterrain électoral pour une ca udidature ralicale.

Les apportunistes de notre ville sopgent à

- Les opportunistes de notre ville songent à créer à Valenciennes une loge maçonnique, et de grands efforts sont tentés dans ce sens.

Rosalt. — Un carrousel aura lieu dans cette commune le dimanche 17 août 1884, avec carrousel d'essai le 14 juillet.

PAS-DE-CALAIS

Arras.—Le Journal officiel public aujourd'hui le décret transférant ou siège opiscopal d'Arras, Mgr Donnel, évêque de Beauvais, ea remplacement de Mgr Meiguan, promu à l'archevêché de Tours.

Un second décret nomine à l'évêché de Beauvais, en remplacement de Mgr Dennel, M. l'abbé Péronne, changine de Soissons.

ronne, chanoine de Soissons.

— Tribunal de commerce d'Arras. — Résultat des élections. Elections to sur inscrites: 3.513.

Ricction du president. — Votants, 227. M. Lediou, anceen président, élu par 226 saffrages.
Election des juges. — Votants, 227. MM. Dupont, ancien juge, élu par 221 suffrages; Perin, td. par 221; Hannebieque, id. par 219; Blondel, id. par 194.
Election des juges suppléants. — Votants, 227.

MM. Trannin, clapar 223 suffrages; Deloplanque, par 222; Bourguis, par 221; Charruey, par 222.

SOMME

Amiens. — Im nense incendie; un million de gods. — Dimanche, vers dix he ares du soir, un

Hem.
Les premiers secours ont été apportés par le 8e bataillon de chasseurs à pied, qui n'a pas tardé à étre rejoint par teute la garaison.
Les pompiers aussi sont arrivés des premiers et, grâce à ces secours savamment combinés, on est parvenu, après bien des efforts, à préserver les corps de bâtiments contenant les lainages et l'usine de M. Cosserat, qui n'a eu que très peu à souffrir du seu.

du feu.

Celui-ci avait pris naisance dans les ateliers, à peu de distance du gazomètre. A un certain moment toutes les pompes ont été abandonnées, car on craignait une explosion.

Les dégâts sont considérables. On peut évaluer à un million de france les portes occasionnées par cet incendie qui prive de travail au moins 250 ouvriers.

Etat-civil de Roubaix. — Déclarations de Namaraces du ler juillet. — Louie Bayart, rue de l'Expérance, 7. — Hélène De Langhe, rue de France, 199. — Victor Callewsert, rue de Voltaire, 3. — Théophile Pollet, rue saint-Laurent, 5. — André Poignie, rue des Longues-Haise, sour Yronain, 14. — Victor Dewilde, rue du Tielleul, cour Delobel, 1. — Gabrielle Demeyère, rue de la Paix, 93.

Déclarations de Mariages du ler juillet. — Charles Boose, 33 ans, pâtissier et Sophie Vandersleyen, 25 ans, servante.

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS

Les amis et connaisancos de la famille FONTAINE GILHEM, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de teture de faire-part du dévok de Dame Juliètte GILHEM, épouse de Monaieur Alphonse FORTAINE, décédee à lioubaix, le z juillet 1884, à l'âxe de 30 ans et 10 mois, administrée des sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de consaidèrer le présent avis comme en tenant liou et de bien vouleir sasister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 4 duit mois, à 9 heurre, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. Les Vigites seront chantées le jeuid 3 courant, à 6 heures 12. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Chapelle-Carette, 68.

la maison mortuaire, rue de la Chapelle-Carette, co.

Les amis et connaissances de la famille EDFRENNES.
DELCROIX, qui, par quibli, n'auraient par reçu de lett e
de faire-part du décès de Monsieur Louis-Joseph ERENNES, décédé à Roubeix, le 2 juillet 1881, d'ans sa
21e année, administré des Sacrements de notre mète
la Sainte-Equies, sons priés de considérer le présent
avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister
aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le jeudi
3 juillet, à 5 heures, en l'église du Sacré-Cour, à Ryubaix. — Usasemblée à la maison mortuaire, rue de
l'Abattoir, 3.

Un Dhis Solemnel du mois sera célébré en l'église Saint-Sépulore, à Roubsix, le lundi 7 juillet 1884, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Gorges-François-Marcel-Etienne BROYER, élève de l'Institut Industriel du Mord, décédé à Roubsix, le 2 juin 1844, dans ca 186 annés. Vous êtes aussi pris d'assister à l'Obit Solemel Auniversaire qui sera célébré en la dité église et à la même heure, pour le répos de l'âme de Monsieur Louis BROYER, décodé à Roubsix, le 19 mai 1883, dans 56 aunée, administrie des Sacrements de notre Mère la Sainte-Relise. — Les personnes qui, par eubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priése de considérer le procent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sora odiébré en l'église de Moureaux, le jeudi 3 juillet 1834, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Apolline-Joséphine STINDRE, d'écidée à Moureaux, le 4 juillet 1883, dans na 24e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oulbi, n'auraient pas requ de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS MERIS ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaux (Grande édition) dans le Pets Journal de Roubaux.

BELGIQUE

BELCIQUE

Bruges. — Installation du checalier Ruzette, gouverneur de la Flandre-Orciden'alle. — Catte céremo is, a eu lieu lund, à Bruges. Un grand nombre de maisons étaient pavoisées.

A la stuion, la salle d'attente de l're classe avait ététransformée en salon de réception qu'ernaient des drapeaux et de nombreux arbustes

Sur l'aplace de la station, se trouvaient deux pelotons de gandarmis commandée par le capitaine, M. Gioustte, la musique et lesseont de tailende de Runyle, et la compagnie des chasseurs éclaireurs avec s'n capitaine, M. Ensor; à la Grand'Place le 2s régiment de chasseurs à chaval, sous l'audres du colonel van Sprang; à la place du Burg, le 2s régiment de chasseurs à chaval, sous les rifres de M. Je major Van der Hotstalt. M. le colonel Pestes a vait le commande aent supérieur de toute la militoe citoyenne.

A l'intérieur de la station, on remarquait M. Visart, bourgmestre, les échavins MM. Rone, Cantwe, baron de Crombrugghe et Fonteyne, M le général commandant de province accompagné de son aide-de-camp.

A le bourgmestre s'avance au devant de la M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... M. le bourgmestre s'avance au devant de la ... de ...

A 2 heures 38, le train de Bruxelles entrait en x-re.

M. le bourgmestre s'avança au devaat de la britine dans laquelle se trouvait M. le chevali r Ruzette et le complimenta.

Après une réponse de M. le chevalier Ružette, calui-ci se rendit à l'extérieure de la gare où il fut alué par les cris enthousiastes de : Vive Ruzette!

Vive le gouverneur :

Après avoir salué M. le colonel de la garde civique. M. le gouverneur monta en voiture et le cortèges mit en marche.

L'Agence Havas a télégraphié hier aux jourman que cette cérémonie avait provoqué de grava désordres.

corlège as mit en marche.

L'Agence Hawas a télégraphié hier aux journaux que cette cérémonie avait provoqué de graves désordres.

La Patre, de Bruges, dit que tout le trajet n'a été qu'une suite d'ovations les unes plus enthousiastes que les aatres, à commencer de l'hôtel du comte de Findre, où la vraie voix populaire su manifesta, pour la première fois, avec estie émotion et cet entrain que donne le vrai patriotisme, jusqu'à la place du Burg; ça été comme une trainée de poudre : devant le local de la Concorde, la manifestation prit des proportions ineroyables: partout des cris, partout des vivats, des chapeaux en l'air, des mouchoirs agités par les dames qui si trouvaient aux étages des maisons; à la sortie de la rue des Pierres se trouvait un goupe de la colonie auglaise qui, avec le brio qui distingue les habitants insulaires éleva un triple Hope l'hippl houral C'était à peine si l'on pouvait en endre les accents de la musique des chasseurs à cheval qui jouait la Brabançonne.

Sur la Grand-Place, l'ovation emitinua et ne se termina que quand M. le gouverneur, après avoir assisté au défilé des troupsy, rentra en son hôtel.

Nous devons à la véritéde dire, ajcutela Patre, que des sifiets se sont élevés, notammant à l'étage apprieur d'une muison bien connue de la rue das Pierres, à l'étage également supérieur du Cercle libéral et au premier étage d'un café renommé de la Grande-Place. A cet endroit, les coups des sifiets en empléteuent au point de nous la faire comparer à cette sirèse dont parle Fénelon, dans son Télémaque, et qui « avec tant de charmes transpours existiu ne cour eruel et plein de malignité. » Nous pouvons aussi oublier les sifiets qu'un candidat à toute épreuve a élevés,—apparemment pour se venger des 633 sifilets que le corps électoral a fait retentir à ses orailles le 10 juin dernier.

Ces manifestations isoléss out eu pour effet de simuler l'ardeur de la foule : aux trois endroits in élesses ent élevés, elles ont été suvies d'une applicant de les petits roques la lachés par la haine impuisa

Thielt:

Les écoles neutres de notre arrondissement se ispeuplent comme par enchantement. Dans toutes les communes, les enfants des employés et fonctionnaires de l'Etat, devenus libres, les quittent pour parser à l'enseignement catholique. C'est un sauve qui peut général.

. Il ne reste plus guère dans les écoles laïque que les enfants des ouvriers de la Compaguie du chemin de fer de la Flandre occidentale, qui y sont contraints par la pression de quelques gueux fanatiques, agissant contrairement aux ordres du consail d'administration de la Compaguio.

3 On peut prédire hardiment que toutes les écoles neutres de l'arrondissement seront disposibles d'ici à trois mois. Leur vente sera une bonne aubaine pour les communes, qui pourront améliore leur voirie, laquelle se trouve dans le plus mauvais état, l'enseignement gueux ayant épuisé la caisse des localités.

Le vol d'Ucole. — Les agents de Saint filler et

caisse des localités. -Le vol d'Uccle. - Les agents de Saint-Gilles et de Careghem ont arrêté deux filles et l'amant de l'une d'elles, qui sont soupponnés d'avoir participé à l'important vol à Uccle. Une de ces filles avait à l'important vol à Uccle. Une de ces filles avait

FAITS DIVERS

Double suicide. — Un double suicide s'est pro uit hier à Paris, au n° l de la place de la Répu

blique.
Au troisième étage de cette maison habitent les
deux frères M., rentiers. L'ainé souffrait depuilongtemps d'une maladie incurable. Ce matin, pe
pouvant plus supporter son mal, il se fit sauter la
cervelle. La détonation ne fut pas remarqu'e dans
le maison.

cervelle. La unuation a contraint, le plus jeune frère vit le corps étendu au milieu de la chambre; le suicidé tenait à la main le revolver avec lequel il s'était tué. M. M... prenant l'arme dans la mais du mort, se fit sauter la cervelle à son tour.

Lorsqu'on arriva, les corps des deux frères étaient côte à côte.

Jules Corévy
Rayn > 1
Jules Fe Dry
Falli res C ➤ mpenon Martin-Fe ⊂ illée

Walde Ck-Rousseau
Coc Hery
Hériss On
Wi Cson
M E-line
Pey Bron
Tir > rd

Une légende. - Une bien curieuse légende Une legence. — Che men curious legence orientale à propos du choléra:

Un bon Turc chevauchait tranquillement sur la routs de Smyrme, as ville natale, qu'il regagnait, lorsque sur le chemin il fut dépassé tout à coup par une appartien terrible C'était le choléra en personne qui, lui aussi, prenait le chemin de

Inyrne.

Le pauvre Turc, épouvanté, sauta de cheval et cho'al et choléra parut touché de comsion pour sa frayeur et la cenversation s'enge ...

Puisque tu vas à Smyrne, dit le Turc sup-

e Puisque tu vas à Smyrne, dit le Turc supillart, épargne-moi du moins, épargne ma famille,
ép rese ceux qui me sont chers.

Le choléra fit cette promesse, Puis, enhardi, le
Turc damanda à son terrible interlocateur combien de victimes il comptait faire à Smyrne.

— Deux mille, pas une de plus, pas une de
moins, dit le Fiéau.

Et après ces derni rs mots il disparut.

Arrivà à Smyrne, le Turc s'aparcut vits qu'il
avait été devancé par le choléra. Déji quelques
personnes avaient succombé. Puis la violence du
mai s'accrut. Chaque jour succombaint de nouvelles victimes, mais le Turc, confant dans la pomesse qui lui avait été faite, attendait le chiffre de
deux mille pour être délivré du spectacle des motts
et des u ourants, quand un beau soir, il apprit que
ce chiffre fatthique était dépassé. Chaque jour de
nouveaux cas suivis de mort étaient signalés. Bref
lorsque le fiéra quitta Smyrne — car il faut que
to it ait une fin — le nombre des morts aétait élevà
è claq mille.

— Le choléra n'a manqué de parole, se dit la

à cinq mille.

— Le choléra m'a manqué de parole, se dit la Turc. Je compte bien le lui reprocher quand jo; le

Tire. Ja compte bien le lui reprocher quand jo? le reverai.
Or l'occasion se présenta. Un jour, le Ture se trouva face à face sur la même route avec le choléra qui s'en revenuit. Dès qu'il l'aperçut, il l'aborda bravement:
— Tu m'avais promis de ne pas faire plus de deux mille victimes et tu en as fait plus du deuble. C'est mai, tu m'as trompé.
— Je ne t'ai pas trompé. Je suis resté dans les limites du chiffre fixé! Ce n'est pas moi qui ai enlevé le surplus.
— Qui est-ce donc alors ?
— La peur.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

Les affaires du Tonkin

Les affaires du Tonhin
Paris, 2 juillet.
Des dépêches confidentielles, arrivées aux ministères des affaires étrangères et de la marine, annencent que plusieurs cas d'insolation s'étant déclarés dans les ranga de la colonne expéditionnaire, et la saison devonant de plus en plus mauvaise au Toukin, on aurait renonce à s'emparer de Lang-Son avant le mois d'octobre.
D'autre part, l'amiral Lespès aurait télégraphié que Li-Husg-Chang ne se sent pas en mesure de donner une sanction efficace aux engagements qu'il a contractés au nom de la Chine. La dépêche officielle, parlant des protestations du gouvernement chinois, ne constituerait donc qu'un nouveau leurre de sa park.

Les mariages civils

Paris, 2 juillet.
Il existe dans le onzième arrondissement une
« S soité des mariages civils », fond « soidisant
dans le but de diminuer le nombre des concubina-

dans le but de dininuer le nombre des concubinages en facilitant aux pauvres gens du quartier les
moyens de se marier sans Irais.

Une jeune filles étant présentée au bureau l'autre
jour, et ayant expliqué qu'elle était orpheline, âgés
de moins de vingt et un ans, qu'elle ne possédait
aucun papier et qu'elle avait besoin pour se marier
de réunir un conseil de famille, on lei répondit
textuellement:

Si your promaitez de yous marier saulement

textuellement:
— Si vous promettez de vous marier seulement à la mairie, tout sera fait gratuitement; mais si, au contraire, vous tenez à vous marier à l'égliss, cela vous coûtera 35 francs pour le conseil de famille et 20 franca pour les papiers.

Le prince Jérôme Paris, 2 juillet Le Peuple, organe officiel du prince Jérôme, p lie ce matin la note suivante : Nous company

 Nous engagions nos amis à sa méder des nou-valles que les journeux du parti Victorien donnent da la santé n Prince Napoléon.
 Is sa ven à quels mobiles honteux obéissent ces organes.

3 Jamais le prince Napolion ne s'est mieur porté.

Uas sinécure dorés

Paris, 2 juillet.
On annonce que M. Oustry, ancien prefet de la Saine, va échanger ses fonctions actuelles de conseiller d'Etat centre celles de trésorier général. L'état de santé de M. Oustry ne lui permet pas de continuer à prendre part aux travaux du conseil d'Etat.

M. de Marcère quitte le « Soir »

Paris, 2 juillet. La Soir publie une lettre de M, de Murcère, an-nouçant que l'honorable rénateur quitte, à pariir de journ, la direction politique de ce journal. Son successour est M. Armand Ephraim.

Mort de M. Tissot M. Tissot, notre ancien ambassadeur à L est mort hier des suites d'une maladie de la

and the second of the second of the second of the second

il seuffrait depuis de nombreuses années, et qui le lorçait à passer à Vichy tous les congés dont il pauvait disposer.

Recommunication papels

Rome, ler juillet, 7 h soir.

On assure que Léon XIII lancera l'excommunication majeure contre deux prélais romains, Mgr

Zampello et Mgr Savarass, qui se sont démis de
teurs charges ecclésiastiques pour embrasser le
protestantisme.

Chemin de fer transpyrénéen

La Epora dit que dans les cercles blen informés de Mairid, on assure que la France et l'Espagne ont décidé de percer les Pyrénées par Canfrase et Port-Saton Cetts dernière ligne relierait Toulouse à Lerida.

Le cas de M. Bradlaugh

Le procès intenté à M. Bradlaugh
Londres, 2 juillet.
Le procès intenté à M. Bradlaugh pour avoir
voté à la Chambre des communes sans avoir régulèrement prêté sorment, vient de se terminer devant le tribunal du « lord chief justice. »
Le jury a rendu un verdict affirmatif sur tous
les chiefs (l'accusation. A raisma de 500 liv. st. par
vote, M. Bradlaugh va donc avoir à payer plus de
deux cent mille francs.

On télégraphie de Victoria (iles Vancouver) à l'agence Reuter : Ure explegion a eu lieu dans les mines de charbon de Wellington, à Nanaimo. Vingtquitre personnes ont été tuées et de l'ombreuses autres l'lessées.

Un village détruit

Genève, 2 juillet.
Genève, 2 juillet.
Le village de Balterswyl, dans le canton de
Thurgau, est en flammes. Le vent est très violent
et le fou a gagné deux maisons d'un village voisin, Bichelsée. Daux cents personnes sont sans
asile.

Journal officiel. — Sommaire du 2 juillet. —

Partis oppleires — Décrets : portant nominations aux déchés d'Arras et de Besuvais ; — onvoquant les électeurs du canton de Mont Jimar (Prôme) à l'éfet d'élire leur représentant au consail g-néral ; — convoquant les électeurs des cantons de Lapleau (Corrèse), d'Audeux (Doube), d'Auchonord (Gers), de Varades (Loire Inférieure) et d'orféans nord-oues (Loiret), à l'éfet de nommer un conseiller d'arrondissement ; — firant les alignements d'une partie de la rue de l'Épés-de-Bois, dans le le arrondissement de Paris ; — portant apprication du traité passe entre la ville de Paris et la société des inmeubles de France pour l'achèvement de l'avenue d'Antin; — portant application aux conseils municipaux de la Guyane, de Saint-Pierre et Miquelon, du Sinégal et de la Nouvelle-Calédonie, des dispositions de la lof du 5 avril 1881, concernant l'élection des conseils municipaux, des maires et des adjoints.

Arrêté nommant un membre du comit s'français d'admission à l'exposition internationale agricole d'Amsturdam.

Documents du ministère de la guerre :

Documents du ministère de la guerre :

DERNIERE HEURE (De no s correspondants particuliers

et par FIL SPECIAL) Le choléra

Lyon, 2 juillet
Le bruit qu'un cas de choléra se serait déclaré à
Lyon est faux Aucun cas n'a été constaté soit par
mi les habitants soit parmi les étrangers. L'état
sanitaire à Lyon est excellent. Marseille, 2 juillet, 9 h. matin.

Deux décès cholériques ont été enregistrés le

Toulon, 2 juillet, 10 h., matin.
Il y a eu cinq décès depuis hier à dix heures du De l'avis unanime, on constate que la situation s'améliore.

Un télégramme de Thompson, daté de Saïgon ler juillet, dit que la situation sanitaire de la Co-ehine est satisfaisante.

Aucun cas d'épidémie n'a été constaté pendant le mois de juin à Saïgon.

Hippodrome Lillois. — Jeudi 3 juillet 1884. —
Bureaux à 7 h. 314. — Concert à 8 h. 114.
Grande solemaid musicate donnée par M. Labis, avec le gracieux concours de Mms Bilbaut-Vauchelet, M. Taleazo, premiera sujets du Théatre national de l'Opéra-Contique; M. O. Labis, de l'Opéra-Contique; M. O. Labis, de l'Opéra-Contique; M. Carllo Schillio, violoniste, professeer au Conservatoire de Paris, M. Emilo Schillio, violoniste, professeer au Conservatoire; M.M. Maton, de Paris, Brugemann, pianistes accompagnature, et de la musique des Canonniers sédentaires, sous la direction de M. E. Colin.

RENTES «FORTUNE

COMMERCE

Elbeuf, le 30 juin 1884. Draperie
SORTIES du 13-au 19 juin 1834. ENTRÉES 29% balles ou evisses pesent. . . Balance entre les entrées et les sorties.

n tout. , 198 tonnes. Laines

550 balles pesant ensemble 65.084 k. (Bulletin publié par la Chambre de commerce d'Elbeuf) BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du mercredi 2 juillet 1884 Huile de colza. - Tendance Huile de lin 50 75 51 -52 25 52 50 51 ±5 52 25 52 73 Spiritueax. - Tendance 44 — 44 50 45 — 45 50 Stoo's : 15,590. Farines. - 9 marques. 47 9.) 48 25 49 — 49 50 51 — Circula Blés. - Tends 22 40 22 90 23 75 24 —

Seigles. - Ter

ant du mois, offert à 67 fr., n'a d'achetou

Disponible ... 67 ... 4 det

Juillet ... 67 ... 66 75 4 pressiere

Août ... 67 .5 67 25 (Ces 100 kil. nets, fûts compris,

MARCHÈS DE LILLE HUILES GRAINES TOURT l'heotolitre les 190 El.

74 ... 26 ... 29 ... 28 ... 29 ... 23 ... 29 ... 23 ... 49 ... 22 ... 15 ... 17 ... 16 ; 18 MARCHE DANVERS : juille Tous les prix s'entendent en kilos per 100 france

| les prix s'entencieute en xico par 101 prance | PÉTROLE RAFFINE (cote officielle) | Cours proced | Cours du jour | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 | 18 2 Août ... | 104 ... | 104 ... | 104 ... | 104 ... | 104 ... | 104 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 ... | 105 .

COURS OFFICIELS DE CLOTURE

LAINES -On a wandu 83 balles La Pata suint.

du marché de New-York du 1 juillet 1884. Par cable de M. Siegfried GRUNER, président du « Cotton-Exchange » et vice-président du « Cotton-Exchange » communiqué par Jules CAUET.

Cotons
Ventes du jour: 83,900 balles, Marché ferme.
Recettes : 2,000 balles, contre 2,000 en 1882 et 1,000 en 1882.

Total de la semaine : 3,800 ball., contre 6,000 en 1882 et 5,000 en 1882.

Saindoux | Mais 7.80 8 75 8 80

7.42 7.57 7.57 7.70 7.70 7.89 61 7.89 61 7.75

Cours précédents 67 25 57 50 57 50 54 50

COTONS Marché ferme. Ventes 300 balles. On cota disponible et courant fr. 71 , s'août fr 71 25, asept. fr. 72 25, s'octobre fr. 73 ..., s'over fr. 72 5, a déc. fr. 72 ..., ajanv fr. 73 ..., s'mai fr. ... les 60 kil Le Havre, 2 juillet Ventes : 175 balles. Marché sout

Midding Upland, 10 1:/10.

Roostos aux Etats-Unis: 1,2 0 balles. Inchangé.
Cotes en centa du Middling, classe américaine: à New
Orléans, 11 1/8 Savannah, 11 1/8.

Ventes : 12,000 balles. Marché ferme
Midding Upland. 10, 1346. New-York, 2 juillet.

TISSUS ET FILÉS Manchester, 30 juin.

Les files sont par continuation peu recharchés et les co.
tations sont plus faibles que ventredi dernier. Les tissus
sont également d'un écoulement difficie et les prix dans
la plupart des cas sont un peu plus faibles. Les shirtings
restent souteures En tissus pour la omnomation fes
fransactions, quoique restreintes ent été plus nombreuces

SOIES Marché lourd et prix en baisse. 1933 Ventes depuis notre dernier avis 1600 bys.

Exportations pour l'Angleterre. 1500 bys.

Steock invand our l'Angleterre. 1500 2000 s

Steock invand our l'Angleterre. 1500 2000 s

Steock invand our l'Angleterre. 1500 2000 s

Taillee, ne 4, Style Beautiful Woman 1500 2000 s

Fallee, ne 4, Style Beautiful Woman 1500 2000 s

Steock invand our l'Angleterre 1500 s

Steock in mont. Changes: S. Londres à 4 m. p. Taal is. id. is. 1./ d. s S France s 6 52 1/2 fr. 6 42 1/2.

Marché sans fariation notabla. Le fair current se cote à la parité de liv. 28,18.4 par 10a. pour le H. yaume-Uni Becetta de la semaine 7, 00 balles ce qui fait un total Bepuis le ler janvier de 193,930 balles.

Change sur Londres trattes à 6 mois de vue 2s. 10 ld

Marché calme, affairse modéréss de 4 a. 2d. à 41a. 1 1/2d.
comptant et à 41a d.à 1 moisLa Bourse de l'après-mid: 0 ure finalement à 41e 4
dd. comptant acheteurs, vaudeure à 41a. 2 3/d.

auviron 100 sacs Cears h fr. 55 les 50 ltil. entrepot.

Ouverture. — Marchá ferme. Ventes 18,090 sacs.
On cote Santos gool average :

Sur juillet. . . . 54 75 Sur dácemb 57 . 57 26

soptamb 55 15 55 57 s forirer. 58 86 .

soptamb 55 15 55 75 s forirer. 58 86 .

soptamb 56 16 57 5 saril.

On cote vafé Halti Jacmel disponible fr. 54 50.

PÉTROLE

Marché calme ; dispon., 7,45 Rm ; sur août-décem 7,70 R a.

Karché ferme; disponible, 7.30 Rm, sur jufflet 7,30, sur acût 7,45, sur soût-décembre, 7.70 Rm. Brême, 1 juillet.

Marché ca'me ; disp. 7,30 Rm ; aout-déc. 7,60 Rm.

SAINDOUX Wilcox disp 40 1/2 pf.; arjuin-juilles 40 1/2 pf.

BULLETIN FINANCIER

BULLETIN FINANCIER

Paris, ler juillet.

La liquidation s'opère dans de meilleures conditions qu'on ne pouvait espèrer, après la panique qui s' tait produite la semaine dernière sur l'emarché. On aura pourtant de la peine à conserver les cours actuels, à moine d'un affablissement ensidérable de l'épidémie cholérique; jusqu'ici le fii nu ne diminue pas, et malgré les dénégations officiellee, l'opinion générale lui attribue le caractère asiatique. Avec le conflit france-chinois et les petits points noirs que suscitera la conférence, tout cela n'est pas de nature à amenier nue hausse bien vive. Aussi, ne faut-il s'aventurer sur la place qu'avec la plus grande circonspection.

Les rentes sont relativement en progrès marqué; le 5 0,0 cote 76-75. — L'amortissable 77-95. — Le 4 1; 197,07. — C'est là une amélioration réelle, mais persistera-t-elle?

Le Crédit Foncier, qui avait subi le contre-coup de la baisse, regagne d'emblée le cours de 1802; ce n'est là qu'une première citape.

Les obligations foncières et communales sont encore plus recherchées que de coutume, car les personnes qui radoutent les valeurs sujettes aux mouvements de la spéculation se portent de préférence sur les titres d'une société éprouvée.

Les obligations 4 0;0 Ouest-Algérien ont également une tenue avecliente Le public n'oublie pas que le titre est garanti par l'Etat et donne un revenu de 4 65 0;0.

Les Méridionaux donnent lieu aussi à un marché animé Cette valour ne saurait être trop recommandée aux anheteurs qui reulent une plus-value considérable. Nous sommes surpris de voir les obligations de Rio Tinto lutter à des cours peu élevée, Veilà un titre qui rapporte 25 fr. net de tout in: pôt, et qui est remboursable à 500 fr. Avis aux capit als tes pour en mêttre cu portefauille.

Le Crédit industriel et Commercial est très ferme.

erme. Le Suez a regagné le cours de 1945; il pourrait atteindre proclainement le cours de 2000.

Nos Chemins sont bien tonus. Le Nord 1760. —

Le Lyon 192. — L'Orféans 1290. — Le Midi 1190.

— L'Est 755. — L'Ouest 815.

BOURSE DE PARIS du mercredi 2 juillet (Par depeche telegraphique).

1 heure 25

du jour. VALEURS 76 05 3 0/0 français nouveau
77 70 3 0/0 amortissable
78 70 4 1/2 français
1998 75 Foncier de France
Foncier de France
Crédit général français
Mobilier français
Chemin de fer du Nord 76 75 77 95 107 12 1305 1708 75 296 25 95 52 199 to Uyon
7 93 5 0/0 Ture
463 75 Banque de Pays Autrichien
623 25 Banque ottemane.
166 Mobilier espagnol
661 25 Chemina surrichiens,
300 . Chemins lombards
Saragosse.

COURS A TERME du jour. 76 75 78 05 107 15 95 65 663 ... 792 ... 296 ... 1965 ... 757 ... 1715 378 373 266 60. Lyon Nord Oricam Nord-Est

Cours de 4 hévres 80

1312

COURS DE CLOTURE 76 80 3 0.0 amortimable.
76 3 0.0 français.
107 18 4 1/2 0.0 français.
1303 00 Banque de Pracce.
1303 00 Français.
1307 10 Mobilier français.
1307 10 Mobilier français.
1307 10 Mobilier français.
1308 10 Grançais.
1309 10 Mobilier français.
1309 10 Mobilier frança 77 92 107 10 1310

Cours de clôture au comptant du 2 juillet VALEURS du jour, 76 75 2 0/0 nouveau. 777 90 3 0/0 nuortiemble. 777 90 3 0/0 1884... 107 20 4 1/2 0/0 1883

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX. Residult. - Imp. ALYRED REMOUX, rae New (Maleon & Lille)